

MINISTERE DE LA CULTURE

DIRECTION NATIONALE DU
PATRIMOINE CULTUREL



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple - Un But - Une Foi

RAPPORT

ETAT ACTUEL DE CONSERVATION DU SITE DU SITE DE «LA FALAISE DE BANDIAGARA (*Pays Dogon*)»



Février 2014

Les problèmes de conservation actuels

La rébellion irrédentiste Touareg et l'invasion d'islamistes armés qui ont occupé de mars 2012 à février 2013 tout le septentrion du pays, ainsi que la déstabilisation institutionnelle qu'a conduite le coup d'Etat de mars 2012 ont eu un impact sérieux sur le site de la Falaise de Bandiagara (pays dogon). Une partie du centre-est de la région dogon (la circonscription de Douentza) a également été occupée, située juste à la lisière nord du périmètre inscrit sur la Liste du patrimoine mondial.

La situation conflictuelle ainsi créée est à l'origine de problèmes et contraintes liés à la gestion du site. Parmi les contraintes, on peut citer un déficit sans précédent du tourisme culturel qui est une des sources de revenus les plus importantes pour les communautés locales, le dépérissement des identités culturelles liées à l'avancée des islamistes radicaux et la recrudescence du phénomène du trafic et de la vente illicites des biens culturels. A ceci s'ajoute l'exode des populations vers le sud du pays.

Le coup d'Etat et l'état de guerre ont servi de prétexte (soutenir l'effort de guerre) aux autorités de la transition pour suspendre le budget de fonctionnement alloué par l'Etat à la Mission Culturelle, et favoriser l'arrêt de la coopération décennale établie entre cette institution et la coopération allemande (GIZ).

1. Les actions de protection et de conservation menées au cours de l'année 2013

Très peu d'activités ont été réalisées sur le site du pays dogon au cours de l'année 2013, faute de moyens financiers adéquats. Le contrat avec la GIZ qui courrait jusqu'en fin 2013 a cependant permis de réaliser quelques actions sur le terrain. Il s'agit du programme d'appui à l'artisanat d'art pour promouvoir l'économie locale par le biais des ressources du patrimoine culturel. Ainsi la Mission Culturelle a appuyé le centre d'artisanat d'art de Koundou qui a été financé par le WMF et l'UE. Des sessions de renforcement des capacités de la localité ont été organisées à l'attention des femmes couturières et l'association a pu être officiellement dotée d'un récépissé au niveau régional.

Deux agents de la Mission culturelle ont bénéficié de formation pour la création et l'alimentation du site web.

Deux ateliers d'échange ont été organisés à Ségou avec le CEPEL (centre pour la promotion de l'économie locale) et à Bandiagara dans le cadre d'échange entre les partenaires de la GIZ.

La Mission culturelle a préparé et soumis un dossier pour l'inscription du site sur la liste du World Monument Watch, « Watch 2014 ». Le site fait partie des 100 sites inscrits en 2014.

Un projet de réhabilitation sur deux sites majeurs du pays dogon a été élaboré et sera mis en œuvre en 2014. Il s'agit de trois villages situés dans le massif de Youga (Yougana, Yougadogorou et Yougapiri) d'où sont originaires les célèbres masques dogon à l'origine de la grande fête rituelle tous les soixante ans.

Le village de Nando avec son emblématique mosquée du 12^{ème} siècle est également concerné par le projet de réhabilitation et d'aménagement. Il est situé dans la zone tampon du périmètre classé

Le projet est initié par une Fondation néerlandaise «The Foundation Dogon Education», en étroite collaboration avec la Mission Culturelle de Bandiagara et l'«Association Dogon Initiative» basée à Koundou (région des falaises).

2. L'état de l'intégrité et de la Valeur Universelle Exceptionnelle du bien

2.1. Intégrité du bien (critère VII)

L'intégrité du site a été écornée par la crise du tourisme et les effets induits du conflit armé de 2012-2013. Les populations qui vivaient essentiellement de l'industrie du tourisme ont vu leurs revenus économiques tomber au plus bas niveau ; à cela s'ajoute le grand déficit pluviométrique que le pays dogon a connu en 2013. Du coup les communautés qui assurent l'entretien et la gestion du patrimoine bâti sur ce site vivant n'ont plus les ressources nécessaires pour les assurer.

Un autre fait visible et inquiétant est les actes de vandalisme commis certainement par des fondamentalistes musulmans dogon qui ont endommagé des sites préhistoriques Toloy dans la région de Sangha (voir rapport en annexe). Ce fait marquant est d'autant plus inquiétant que certaines zones du plateau et de la plaine deviennent de plus en plus des repaires d'islamistes qui imposent le voile aux femmes et continuent la construction effrénée et sans contrôle de mosquées en parpaing et avec des couleurs qui altèrent l'harmonie architectural et l'intégrité paysager du site classé.

D'autres changements liés à des phénomènes socioéconomiques (exode, infrastructures modernes qui poussent), aux activités humaines et à la dégradation de l'environnement (variations climatiques, pression démographique) constituent une source potentielle d'altération de l'intégrité de ce site exceptionnel. Certaines pratiques culturelles immatérielles connaissent des mutations liées au contact avec d'autres valeurs importées (religions, tourisme culturel...)

2.2. Authenticité (critère V)

Paradoxalement les traditions sociales, culturelles et religieuses des Dogon ont été revitalisées durant la période à cause des croyances ancestrales de protection et d'autodéfense contre les envahisseurs. En 2013, malgré la faiblesse des ressources économiques, les sacrifices et cérémonies rituels ont connu un regain d'intensité notamment les funérailles dans la région des falaises. Malgré la pression exercée par l'expansionnisme de l'intégrisme islamiste avec l'occupation de la région voisine de Douentza, certaines populations se sont réfugiées dans la religion ancestrale pour exorciser le mal qui s'approche et éloigner les envahisseurs. L'intégration harmonieuse d'éléments culturels (architectures) au paysage naturel a subi peu de changements quand bien même se développent des nouvelles infrastructures et équipements sur le site.

2.3. Valeur Universelle Exceptionnelle du Bien

Le site de la Falaise de Bandiagara répond toujours aux critères sur la base desquels il a été inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. L'intégrité et l'authenticité des valeurs ont été très peu affectées par la situation de crise et de conflit armé que le pays a connu ces deux dernières années. La gestion est encore efficace avec l'approche de gestion de proximité initiée par la Mission Culturelle en collaboration avec le Centre du patrimoine mondial et d'autres partenaires techniques et financiers. La VUE est donc bien conservée même si des menaces réelles existent.

3. Les mesures à prendre pouvant contribuer à la conservation durable du Bien

La crise et le conflit armé que le Mali a connus ont eu un impact visible sur le patrimoine culturel en général et singulièrement sur les sites du nord du pays (Gao, Kidal et Tombouctou). Le pays dogon a été directement touché dans sa partie septentrionale (destruction du Toguna et des objets mobiliers de la ville de Douentza), même si le périmètre inscrit n'a subi aucun dommage physique de la part des djihadistes.

Des menaces existent et persistent, contre lesquelles des mesures idoines doivent être rapidement prises par :

- La mise en œuvre d'une vaste campagne d'information, de sensibilisation et d'éducation pour minimiser l'influence de l'intégrisme musulman et préserver la diversité des expressions culturelles et l'authenticité des valeurs immatérielles (traditions religieuses, manifestations à caractère rituel ou les événements culturels festifs). Il s'agit également d'organiser des ateliers de renforcement des capacités des collectivités territoriales et d'acteurs du développement pour la prise en compte de la dimension patrimoniale dans les projets et programmes de développement local.
- L'évaluation et la mise en œuvre du plan de gestion et de conservation du site 2006 – 2010, pour l'adapter à l'évolution sociopolitique et économique que vivent les communautés de site (action inscrite dans le dossier de nomination au «2014 World Nomination Watch»
- La mise en œuvre de projets de réhabilitation et de restauration de sites et monuments significatifs, et d'aménagement dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des communautés locales.

MINISTERE DE LA CULTURE

DIRECTION NATIONALE DU PATRIMOINE CULTUREL

MISSION CULTURELLE DE BANDIAGARA



mission culturelle de bandiagara

REPUBLIQUE DU MALI
UN PEUPLE – UN BUT – UNE FOI

RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITES 2013

Décembre 2013

Présenté par :

L'équipe de la MCB

Sous la direction de :

Pierre GUINDO

Chef de la Mission Culturelle

TABLE DES MATIERES

Introduction	1
I. Brève présentation du site “Falaise de Bandiagara” (Pays dogon) et de la de la MCB	1
II. Activités de la MCB 2013	2
A. Activités planifiées et réalisées.....	2
1. Valorisation de la culture et promotion de l'économie locale.....	2
a. Organisation et structuration des artisans de Koundou.....	2
b. La formation en coupe et couture des femmes couturières de Koundou.	3
c. Appui aux femmes teinturières de Dourou et Enndé	3
d. Renforcement de capacités des comités de gestion des musées villageois.....	4
2. Renforcement des capacités des agents de la MCB	4
a. Formation en informatique Excel.....	4
b. Formation des webmasters.....	5
c. Formation en planification et gestion de projets avec MS project,.....	5
d. Formation en gestion et promotion de l'économie locale par la valorisation du patrimoine culturel et du tourisme.....	6
e. Formation en gestion de savoirs	6
f. Visite d'échanges d'expériences en matière de promotion de l'économie locale.....	7
3. Conception d'un outil de communication : la réalisation d'un dépliant.....	7
B. Activités planifiées non réalisées et écart.....	7
C. Activités réalisées non planifiées	7
1. La mission de recueil d'informations par rapport au soupçon de fouilles clandestine à Nombori.....	8
2. La mission d'identification des sites dans le village de Kama :	8
3. La participation des agents à des ateliers d'échanges à l'intérieur du pays comme à l'extérieur.....	9
III. Difficultés rencontrées dans la réalisation des activités	10
IV. Résultats obtenus	10
V. Problématiques liées à la gestion globale du site.....	11
A. Crise malienne et ses conséquences.....	11
B. Communautés de site	12
C. Ressources humaines, matérielles et financières	13
D. Retrait de la GIZ.....	13
VI. Suggestions et Recommandations	14
VII. Etat actuel du site par rapport à la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE).....	14
VIII. Perspectives de MCB.....	15
Conclusion	16

Introduction

L'année 2013 a été marquée par le dénouement de la double crise sociopolitique et sécuritaire qu'a connue notre pays depuis janvier 2012. Cette crise a eu beaucoup d'impacts dans la réalisation des projets envisagés par la Mission Culturelle Bandiagara (MCB).

Malgré la crise, certaines activités prioritaires ont pu être réalisées, grâce à l'appui financier et technique de la Coopération Allemande au Développement (GIZ), partenaire de la MCB depuis 1999.

Le présent rapport décrit le déroulement des différentes réalisations courant l'année 2013 et l'état de conservation actuel du site.

I. Brève présentation du site "Falaise de Bandiagara" (Pays dogon) et de la de la MCB

Le site inscrit, sous l'appellation "Falaise de Bandiagara" (Pays dogon), sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1989, en tant que Bien Mixte (culturel et naturel), couvre une superficie de 4.000 Km², incluant le village de Songo (site extra-muros) et son environnement immédiat. Le site regorge d'importantes ressources culturelles et naturelles à caractère unique et exceptionnel justifiant cette inscription.

L'aire concernée, a la forme d'une ellipse, orientée sud-ouest - nord-est, qui va de Gani Do au sud à Sogou au nord des falaises, comprise entre le 14.00 et le 14.45 de latitude Nord et 3.00 et 3.50 de longitude Ouest. Cette zone a été jugée représentative de la culture dogon, bien qu'elle exclue bon nombre de lieux, sites et villages particulièrement intéressants.

La zone contient 289 villages repartis entre les trois régions naturelles du pays dogon : le plateau, les falaises et la plaine sableuse du Séno. La population rurale vivant sur cette aire est essentiellement dogon. Les deux tiers du site sont occupés par le plateau de Bandiagara et les falaises dont la longueur, orientée sud-ouest - nord-est, est de 100 kilomètres environ.

Le périmètre du pays dogon inscrit sur la Liste du patrimoine mondial est parmi les plus vastes du monde. Au Mali, il est incontestablement le site le plus visité par les touristes.

Créée en 1993, la Mission Culturelle de Bandiagara (MCB) est chargée de la gestion du site. Elle est, un service déconcentré sur le site "Falaise de Bandiagara", présentement rattaché à la Direction Nationale du Patrimoine Culturel.

Les missions de la MCB sont entre autres :

- la conservation et la préservation du patrimoine culturel et naturel ;
- la valorisation du patrimoine à travers la promotion, la sensibilisation, l'éducation et l'information du public ;
- l'amélioration des conditions de vie des communautés vivant sur le site.

Plusieurs activités ont été réalisées dans le cadre de ces missions. Dans le présent rapport, nous nous intéressons à celles réalisées courant 2013.

II. Activités de la MCB 2013

Les activités planifiées au cours de l'année 2013 étaient axées sur la structuration de la coopérative des artisans de Koundou et le renforcement de capacités des agents de la MCB en promotion de l'économie locale, en planification et gestion de projets et en gestion des savoirs de la MCB. Ces activités ont été exécutées avec l'appui de GIZ, conformément aux planifications bimensuelles de la MCB.

A. Activités planifiées et réalisées

1. Valorisation de la culture et promotion de l'économie locale

L'une des missions assignées à la MCB est l'amélioration des conditions de vie des communautés vivant sur le site. Pour cela, la MCB doit mettre l'accent sur la promotion de l'économie locale à travers la valorisation de la culture. Pour l'atteinte de cet objectif, un certain nombre d'activités ont été planifiées et réalisées parmi lesquelles figurent :

a. Organisation et structuration des artisans de Koundou

Le village de Koundou est une zone à forte destination touristique au bas de la falaise où l'artisanat est développé. Nous y rencontrons des différents corps de métiers qui sont entre autres : les sculpteurs, vanniers, tisserands, forgerons, brodeurs, potières, etc. Mais, faute d'organisation la population tire moins de profits économiques. Suite à un travail de recensement des artisans et dans le but de mieux

les structurer, la MCB a réalisé un centre artisanal dont les travaux de finition ne sont pas encore achevés.

Vu le nombre et l'engagement des artisans et sur leur demande, l'association a été érigée en société coopérative des artisans de Koundou pour mieux valoriser le savoir et le savoir faire traditionnel et pour défendre la cause des artisans. Avec l'appui de la MCB, la coopérative s'active pour la reconnaissance de l'association par l'obtention d'un récépissé.

b. La formation en coupe et couture des femmes couturières de Koundou.

Avec l'appui financier de la Coopération Allemande au Développement (GIZ), la MCB et le Centre de Formation Féminine en Coupe et Couture (CFFCC) de Bandiagara ont organisé une série de formations à l'attention des femmes couturières de Koundou en montage, entretien des machines à coudre et en technique de coupe et couture. Signalons que les femmes de Koundou disposent de six (06) machines au total dont deux (02) offertes par la Mission Culturelle.

c. Appui aux femmes teinturières de Dourou et Enndé

Le classement du pays dogon dans la « **zone rouge** » a provoqué le ralentissement/arrêt dans la production de certaines activités génératrices de revenus sur le site. Pour mieux préparer l'après crise et de parvenir à répondre aux demandes de la population locale, la MCB a appuyé les groupements de teinturières de Dourou et de Enndé en matériels de travail.

Ces matériels étaient composés de :

- Indigo chimique ;
- Rouleaux ou bandes en cotonnade ;
- Bassines et seaux en caoutchouc de dimensions variées ;
- Fils en cotonnade « bolotis » (noir et blanc) ;
- Et gants.

Cet appui en matériels permettra de relancer les activités de promotion de l'économie locale dans ces localités.

d. Renforcement de capacités des comités de gestion des musées villageois

Depuis quelques années, le secteur du tourisme au Mali traverse une crise sans précédent due aux problèmes d'insécurité dans la partie nord du pays. Cette situation a provoqué l'arrêt des activités touristiques dans les régions nord (y compris la région de Mopti). Elle a eu beaucoup d'impacts direct ou indirect sur l'ensemble des secteurs socioéconomiques, particulièrement sur les secteurs du patrimoine et du tourisme. La Mission Culturelle en collaboration avec ses partenaires a réalisé trois musées sur le site. Pour mener à bien la gestion desdits musées et préparer les gestionnaires face à la situation de crise, une formation fut organisée à l'attention des gestionnaires. Cette formation a porté sur :

- L'animation au sein du musée ;
- L'importance et rôles du musée pour un village et environnants ;
- La gestion des collections et ressources du musée ;
- Les dispositions en à prendre vis-à-vis de la crise (conflit, baisse de fréquentation, etc.).

2. Renforcement des capacités des agents de la MCB

Un personnel bien formé permet à la structure d'atteindre ses objectifs et d'aboutir à des résultats probants. C'est pourquoi, la MCB a mis un accent particulier sur le renforcement des capacités de ses agents dans certains domaines dans le but de mieux répondre aux besoins des communautés du site à travers les actions de préservation et de mise en valeur du patrimoine culturel et du tourisme. Les formations ont porté sur les domaines suivants :

a. Formation en informatique Excel

Des agents de la MCB ont suivi une formation sur les notions élémentaires du logiciel Excel. Cette formation avait pour but d'initier les agents sur des aspects pratiques élémentaires du logiciel Microsoft Excel dont ils ont besoin pour accomplir certaines tâches. Les participants ont appris :

- comment travailler en Microsoft Excel ;
- comment faire un tableau Excel ;
- comment remplir le tableau ;

- comment faire la somme automatique ;
- comment faire un graphique ;
- comment faire un bulletin de paiement ;
- comment filtrer des données dans un ensemble.

b. Formation des webmasters

Dans le cadre de la promotion du site et des activités de conservation et de mise en valeur de la MCB, une formation de mise à niveau des administrateurs du site Web dudit service a été organisée à Bamako.

Créé il y a une année et sachant l'évolution de la technologie en matière de l'informatique, il s'avère nécessaire d'organiser une session de mise à niveau en guise de rappel aux différentes techniques de mise à jour et d'alimentation du site. Cette formation continue permettra aux administrateurs du site de :

- Mieux maîtriser les techniques d'alimentation du site, se rappeler de certaines pratiques techniques qui sont entrain d'être oubliées ;
- Actualiser régulièrement le contenu du site ;
- Rendre plus dynamique le site.

Les objectifs globaux de ladite formation sont :

- Avoir un site dynamique fréquenté par les internautes.
- Promouvoir les activités de la MCB à travers la publication des réalisations et informations relatives au site.

Vous pouvez consulter le site de la MCB à l'adresse suivante : www.mcbmali.org.

c. Formation en planification et gestion de projets avec MS project,

La gestion de projet est l'une des préoccupations majeures des entreprises et organisations. La pression de la concurrence oblige les entreprises privées et publiques à "produire" plus vite, au moindre coût et en donnant une totale satisfaction à leurs "clients".

Des bouleversements internes doivent être menés: ils touchent l'organisation, les méthodes de travail, la culture, le comportement des acteurs dans leur participation et leur implication dans les projets.

L'efficacité et le temps de mise en place des éléments d'accompagnement pour un pilotage des projets sont déterminants pour la pérennité de l'entreprise.

L'objectif général de la formation est de contribuer à développer les compétences du personnel de la MCB en matière de planification, montage, gestion et suivi de projets qui aura pour finalité l'amélioration de l'état de conservation du site du Pays dogon pour le maintien de ses valeurs universelles exceptionnelles qui a valu son inscription sur la Liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

d. Formation en gestion et promotion de l'économie locale par la valorisation du patrimoine culturel et du tourisme.

La MCB dans le cadre de sa nouvelle orientation de promotion de l'économie locale a souhaité organiser des sessions de formation et d'appui conseil ou coaching sur la promotion et la gestion de l'économie locale par la valorisation du patrimoine culturel et du tourisme à Bandiagara. Il s'agissait, notamment, du renforcement des capacités du personnel afin qu'il puisse aider efficacement les communautés cibles pour un développement local harmonieux.

L'objectif général de la formation est d'augmenter la pertinence, l'impact et la visibilité des actions de la MCB auprès des communautés en matière de création de richesses.

Cette formation suivie de missions de coaching a permis de :

- maîtriser les concepts liés à la promotion de l'économie locale ;
- identifier des filières porteuses ;
- maîtriser les techniques de montage de projet et de suivi-évaluation ;
- élaborer deux microprojets sur la base de deux filières porteuses identifiées ;
- bénéficier une formation en gestion de conflit ;
- enclencher un processus de gestion de "conflit" lié au dysfonctionnement du musée communal de Soroly ; et
- avoir un appui dans l'élaboration d'un outil de communication : le dépliant.

e. Formation en gestion de savoirs

Dans l'exercice de ses missions, la MCB a pu acquérir une certaine expérience et dispose d'un fonds documentaire relativement important qui méritait d'être bien organisé et conservé. C'est ainsi qu'un besoin de formation a été exprimé et obtenu avec l'appui de la GIZ. Cette formation s'est effectuée en deux phases : une phase théorique et une phase pratique d'organisation des documents d'archives du service.

Le temps était très court pour finir le travail, cependant le processus d'organisation, de classement enclenché permettra aux chargés de la gestion de savoirs de poursuivre et aboutir à un résultat probant.

f. Visite d'échanges d'expériences en matière de promotion de l'économie locale

Dans le but de mieux maîtriser les enjeux de la promotion de l'économie locale, un agent de la MCB a effectué une visite d'échanges au CPEL (Centre de Promotion de l'Economie Locale) de Ségou, un voyage d'études et d'expériences en la matière. Cette visite a été un voyage en aller et retour car, après l'agent de la MCB, celui du CPEL est venu à Bandiagara pour partager les expériences de leur organisation avec les acteurs au développement intervenant dans les secteurs du tourisme et de la culture.

3. Conception d'un outil de communication : la réalisation d'un dépliant

Dans le but de mieux informer les partenaires techniques et financiers sur ses nouvelles orientations axées sur la promotion de l'économie locale afin de développer des relations partenariales, la MCB a décidé, la réalisation d'un outil de communication : dépliant.

Le dépliant a été réalisé par Korè Design qui a une expertise avérée en matière de conception et d'impression de documents d'information et de promotion, comme les dépliants.

B. Activités planifiées non réalisées et écart

Toutes les activités réalisées ont fait l'objet d'une planification bimensuelle au préalable puis soumis au partenaire pour financement. Ce qui nous amène à dire que toutes les activités planifiées ont été réalisées.

C. Activités réalisées non planifiées

En plus des activités planifiées, la MCB a réalisé des activités non planifiées qui sont entre autres :

1. La mission de recueil d'informations par rapport au soupçon de fouilles clandestines à Nombori

La MCB a été informée d'un acte assimilable à une fouille clandestine à Nombori. Le village de Nombori est situé à environ 30 km de Bandiagara dans la commune rurale de Dourou. Aussitôt informé, une équipe s'y est rendue afin de mieux comprendre le problème. L'équipe a rencontré le Chef du village accompagné de ses conseillers, des notables, des responsables de jeunes et le présumé coupable. A l'issue des discussions, on peut conclure, il ya vraisemblablement une tentative de fouille même si aucun objet n'a été trouvé avec eux quand on les avait aperçu et interpellé par les jeunes du quartier.

La MCB a mis en place des comités de surveillance et protection du patrimoine dans beaucoup de village du site qui jouent un rôle important en matière de la sauvegarde du patrimoine local.

2. La mission d'identification des sites dans le village de Kama :

Suite à la visite du Ministre de la Culture dans les localités de Bandiagara et Kama le 11 novembre 2013, il a été informé de l'existence des sites aux peintures rupestres dans la zone de Kama. Le Ministre, de son tour, a instruit le Chef de la Mission Culturelle de Bandiagara d'effectuer une mission de reconnaissance. C'est ainsi que des missions y ont été effectuées. La MCB a fait une bonne découverte de gravures et de peintures rupestres sur des surfaces plate de pierre ainsi que sur les parois des grottes dans des abris sous roche. Ces figures représentent des formes animalières naturelles, stylisées, géométriques quelconques et des labyrinthes qui nécessitent une protection surtout que certaines sont menacées par les intempéries et par les actions de l'homme comme les constructions.

Aussi, notons que non loin de Kama, dans la localité de Golougou situé à environ 18 km sur l'axe Bandiagara-Sangha, on retrouve des gravures semblables à celles de Kama. Golougou est près du site archéologique d'Ounjougou dont les recherches indiquent les traces d'occupation humaine depuis le Pléistocène ancien ou moyen (125.000 ans BP) correspondant à des industries lithiques découvertes en position secondaire au sein d'enduits ferrugineux ou de dépôts fluviatiles fortement indurés, plaqués souvent directement sur le substrat gréseux.

Une recherche approfondie sur ces arts rupestres en lien avec les résultats des travaux effectués sur le site d'Ounjougou pourraient édifier sur l'histoire ancienne de la localité, voire du Pays dogon.

3. La participation des agents à des ateliers d'échanges à l'intérieur du pays comme à l'extérieur

A l'intérieur du Mali, la MCB a participé à des ateliers ci-après :

- Rencontre d'examen du rapport d'étape de l'étude portant sur le projet « Valorisation du Patrimoine Culturel et Artisanal tenue le 16 mai 2013 dans la salle de conférences du Conseil Régional de Mopti.
- Séminaire National sur la Protection renforcée du patrimoine culturel et sauvegarde des manuscrits anciens du Mali dans le contexte de la crise qui a lieu le 8 juin 2013 au Centre International de Conférences de Bamako (CICB)
- Atelier des groupes filières et plateforme multi-acteurs du DER (Développement Economique Régional) de la Région de Mopti qui s'est tenu dans la salle de conférences du Conseil Régional de Mopti du 19 au 20 juin 2013
- Semaine Nationale du Patrimoine culturel, édition 2013 dont le thème est « Vivre ensemble après la crise » tenu du 05 au 06 juillet 2013 au CICB.
- Atelier d'Evaluation des Fiches de Projets dans le Cadre de la Stratégie de Développement Economique Régional du 1er au 04 Octobre 2013 au Conseil Régional de Mopti.
- Atelier de validation des options de valorisation du patrimoine régional tenu le 08 novembre 2013 au conseil régional de Mopti
- Participation du 25 novembre au 04 décembre 2013 à Mopti à l'atelier de formation sur la mise à jour des méthodes de la maçonnerie traditionnelle.

La MCB a participé quelques rencontres sous-régionales :

- Participation d'un agent de la MCB du 18 mars au 11 avril 2013 aux Palais Royaux d'Abomey au Bénin à l'atelier sur le Projet de site "gestion des risques pour le patrimoine mondial".
- Participation du 01 au 12 avril 2013 à Abidjan en côte d'ivoire à l'atelier de « Préparation des propositions d'inscription sur la Liste du patrimoine

mondial ». Deux agents de la MCB ont participé à cet atelier initial avec comme site proposé à l'inscription « la Mosquée de Komoguel à Mopti ».

- Participation du 04 au 05 décembre 2013 à l'atelier du Projet Micle (Migration Climate Environment) Ce projet est un programme de recherche qui cherche à déterminer les conditions socio-écologiques dans lesquelles ont lieu les déplacements des populations dans les pays sahéliens du Mali et du Sénégal respectivement dans les localités de Bandiagara et Linguère.

III. Difficultés rencontrées dans la réalisation des activités

Nous n'avons pas rencontré des difficultés majeures dans l'exécution de nos activités planifiées de 2013. Cependant d'autres difficultés handicapent la MCB à bien mener ses activités de préservation et de promotion du patrimoine. Elles sont entre autres :

- L'insuffisance des ressources financières et de moyens logistiques pour la gestion de l'un des plus grands sites du monde ;
- L'insuffisance des partenaires techniques et financiers pour la réalisation des projets culturels et touristiques intégrés dans les PDESC des Communes,
- Le retard accusé par les Communes dans l'élaboration des PDSEC faute des moyens financiers et techniques,
- etc.

Malgré l'engagement et la bonne volonté des collectivités territoriales pour la préservation de leur patrimoine, elles sont confrontées au manque de ressources techniques et financières. C'est pourquoi la conservation de leur patrimoine est souvent reléguée au second plan. Alors, nous voudrions demander, à la tutelle des collectivités territoriales, la prise en compte des aspects culturels des communes dans le financement des projets de leur Programme quinquennal de Développement Economique, Social et Culturel.

IV. Résultats obtenus

Malgré l'insuffisance des moyens financiers mis à la disposition de la MCB, essentiellement par la GIZ courant 2013, les résultats obtenus sont, dans l'ensemble, satisfaisants. Nous constatons aussi la même satisfaction au sein de nos différents groupes cibles, cela est attesté par les sollicitations faites par ceux-ci auprès de la

Mission Culturelle dans la réalisation de leurs projets ou pour être orientées dans leur prise de décisions.

V. Problématiques liées à la gestion globale du site

Le site du Patrimoine Mondial du Pays dogon a connu et connaît des problèmes de conservation qui sont entre autres :

- L'abandon des villages contribuant à la perte de la richesse architecturale et des techniques cultures constructives traditionnelles ;
- La dégradation ou abandon des temples, gin'na, cases des femmes menstrues et de certains lieux sacrés ;
- Certaines nouvelles constructions (écoles, dispensaires, campements, mosquées et églises récentes) qui perturbent la qualité et l'harmonie du paysage architectural ; jouant sur l'intégrité du site qui est un critère important dans le système de reconnaissance du site comme bien de l'humanité ;
- La profanation fréquente des lieux sacrés et la violation d'interdits, et
- Le problème du pillage des sites archéologiques, de vol d'objets et de trafic de biens culturels.

A ces problèmes est venue se greffer la situation liée à la crise sécuritaire et politique du Mali qui menace dangereusement la bonne gestion du patrimoine. La situation est inquiétante même si le périmètre classé est jusqu'ici épargné d'attaques et de destructions des éléments patrimoniaux.

Le cas de destruction de bien culturel constaté a eu lieu hors du périmètre classé, notamment à Douentza où les djihadistes ont détruit le Toguna réalisé par l'Association Guina Dogon. Ce qui ne veut pas dire que la crise n'a pas eu d'impact négatif sur le site et les communautés vivant sur le site. La psychose de la guerre a occasionné un exode massif de la population.

A. Crise malienne et ses conséquences

La crise conjoncturelle que notre pays a traversée en 2012 n'a épargné aucun secteur socio-économique. Elle a marqué un coup d'arrêt aux activités culturelles, touristiques et artisanales sur le site qui constituent l'une des principales sources de revenu des communautés du site. Cette situation a provoqué également le non financement de

certaines activités de la MCB car les partenaires craignant l'insécurité ne pouvaient pas venir sur le terrain.

Cette crise a influé négativement sur le phénomène de vol, de pillage des sites archéologiques, de trafic illicite de biens culturels par les communautés afin de subvenir à leurs besoins. Il est donc impératif qu'après une telle crise de prendre quelques mesures de sauvegarde du patrimoine qui sont entre autres :

- L'organisation d'inventaire d'envergure sur le site pour mieux prévenir les risques
- L'organisation des relevés architecturaux ;
- La restauration des biens immeubles (bâtiments d'importances historiques et culturelles) menacés ;
- La restauration des sites (villages) abandonnés
- L'organisation des activités génératrices de revenus en renforçant les capacités de gestion des communautés ;
- L'appui des élus des collectivités territoriales dans l'élaboration de leur PDSEC (Programme de Développement Economique Social et Culturel) par rapport au volet patrimoine et tourisme
- La relecture du plan de gestion du site

B. Communautés de site

Depuis près de trois ans, le secteur du tourisme au Mali traverse une crise sans précédente due aux troubles sociopolitiques. Les régions du Nord, y comprise Mopti, sont classées zone rouge par les européens. Le Pays dogon appartenant à la région de Mopti est très affecté par le déficit de l'activité touristique. L'arrêt des activités touristiques a impacté sur les revenus des opérateurs directs et indirects du tourisme, ainsi sur la préservation du patrimoine culturel. Les problèmes socioéconomiques et culturels auxquels le site est confronté sont :

Cette crise a eu un impact négatif sur la situation socioéconomique et culturelle du site :

- L'arrêt d'activités touristiques avec ses conséquences de manque d'emploi et de baisse de revenus.
- La baisse de pouvoir d'achat et la montée des prix des produits de premières nécessités (produits alimentaires).
- La recrudescence du trafic illicite favorisée par le manque d'emploi, la baisse de pouvoir d'achat et la crise alimentaire.

- Le manque d'entretien des biens du patrimoine et infrastructures culturelles et touristiques.
- L'exode rural accentué dans les zones fortement touristiques.

C. Ressources humaines, matérielles et financières

La MCB emploie une dizaine d'agents compétents dont l'engagement est sans faille pour la conservation et la promotion du patrimoine culturel du Mali en général et du Pays dogon en particulier. Cependant, cette équipe pour relever les défis a besoin de sessions de renforcement des capacités de la part du Ministère de tutelle et celles des organisations internationales œuvrant dans le domaine de culture.

En ce qui concerne les ressources matérielles, elles sont insuffisantes et vétustes. Le service ne possède que d'un véhicule et de trois motos déjà amortis. Ils sont régulièrement en panne et le service manque de moyens nécessaires pour faire face aux entretiens. Le parc auto et moto a besoin donc d'être renouvelé et renforcé au regard de la nature et la grandeur du site. Quant aux matériels informatiques, ils sont en nombre suffisant et vieillissants. Pour éviter des pannes en séries, là aussi, il est, de nos jours, nécessaire de faire de nouvelles acquisitions afin de répondre efficacement aux multiples besoins du service.

Enfin, sur le plan financier, il existe un réel besoin d'assistance financière de la part de l'Etat ainsi que des partenaires techniques et financiers. Rappelons que le site est vaste de 4.000 Km² avec des éléments patrimoniaux menacés qui nécessitent d'avantage des actions de préservation et de promotion.

D. Retrait de la GIZ

Depuis 1999, la MCB a établi un accord de coopération, avec le Service Allemand de Développement (DED) actuelle Coopération Allemande au Développement (GIZ), pour la mise en œuvre du projet « Ecotourisme en pays dogon ».

L'objectif principal de ce projet est de faire participer davantage les communautés locales, dépositaires d'une culture jusqu'ici unique et exceptionnelle, à la gestion efficiente et durable du site de la Falaise de Bandiagara. Cela devrait aboutir à l'amélioration des conditions de vie des communautés vivant sur le site, dépourvues pour la plupart de ressources économiques et parfois de moyens de subsistance.

Après plus d'une décennie de partenariat fructueux, cette coopération va prendre fin en décembre 2013. Ce retrait de la GIZ marquera un coup dur sur nos activités, car son appui était axé sur l'appui technique et financier avec la mise à la disposition d'une Experte venant de l'Allemagne et un autre Expert local.

Cette nouvelle donne vient, davantage, confirmer le besoin d'assistance technique et surtout financière pour l'accomplissement des missions assignées.

VI. Suggestions et Recommandations

Notre pays est dans une optique de changement après la double crise qu'il a traversé en 2012. L'organisation des élections présidentielle et législative courant 2013 augure de l'espoir pour sa stabilité. Cet espoir doit être matérialisé par la réalisation des actions concrètes dans tous les secteurs de développement de notre pays notamment celui de la culture en Pays dogon qui a payé de lourds tributs lors de ces excès.

VII. Etat actuel du site par rapport à la Valeur Universelle Exceptionnelle (VUE)

Le Mali a ratifié le 15 avril 1977, la Convention de 1972 de l'UNESCO concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel. Une de nos préoccupations essentielles est la mise en œuvre de celle-ci dans le but de promouvoir la diversité culturelle et contribuer à la protection du patrimoine universel.

La Falaise de Bandiagara recèle d'immenses richesses patrimoniales d'une valeur exceptionnelle. Cependant, les dégradations dues aux conditions sécuritaires et sociopolitiques comme le cas au Mali depuis 2012, les changements liés aux mutations sociales, environnementales et climatiques exigent un suivi de proximité et un monitoring régulier des processus de dépérissement ou de renforcement en cours de la Valeur Universelle Exceptionnelle qui fonde le maintien ou non du site sur la Liste du patrimoine mondial.

Malgré ce besoin d'apporter une attention particulière à cause de sa situation de fragilité non négligeable, l'état de conservation du site est jugé bon. Le site préserve l'essentiel de ses valeurs et son caractère unique et exceptionnel qui a prévalu son inscription sur la Liste Patrimoine Mondial.

VIII. Perspectives de MCB

La recherche de partenaires techniques et financiers, dans le futur proche, reste l'un des principaux soucis de la MCB, afin de mettre en œuvre ses nombreux projets de conservation et de valorisation du patrimoine culturel et naturel du site du Pays dogon. Voici quelques actions futures envisagées par la MCB :

- Relire le plan de gestion et de conservation du site
- Rendre opérationnel le Musée Régional de Bandiagara.
- Développer des initiatives en matière de gestion du site en général et de promotion de l'économie locale en particulier avec les secteurs privés et les élus communaux à travers la valorisation du patrimoine culturel ;
- Restaurer des anciens édifices historiques du site
- Faire la promotion des sites touristiques et développer des actions visant à réorganiser le secteur touristique par la formation, la structuration des acteurs, et le développement du tourisme local et régional ;
- Développer des activités génératrices de revenus autour des musées villageois ;
- Appuyer les communautés dans l'organisation des manifestations artistiques et culturelles ;
- Donner plus de visibilité aux activités de la MCB à travers la réalisation des émissions radio, des reportages télévisuels, son site Web et la réalisation de documents promotionnels.
- Etc.

«Faire du Pays Dogon un pôle économique d'excellence, facteur de développement durable au Mali et en Afrique à l'horizon 2025»,

telle est la vision fixée par la MCB. Cette vision ne saurait être atteinte sans la mise en œuvre et le suivi des actions concrètes sur le site, afin d'amorcer un développement local, car comme disait Nelson Mandela « *une vision sans action est un rêve, une action sans vision est une perte de temps. Une vision suivie d'action peut changer le monde* ».

Conclusion

Nous plaçons l'année 2013 sous le signe d'un nouveau départ par la recherche de nouveaux partenariats tout en consolidant les anciens. Après le retrait de notre partenaire privilégié la GIZ, la MCB sollicite l'appui de l'Etat et d'autres partenaires dans la mise en œuvre de ses nombreux projets de conservation et promotion du patrimoine.

Nos remerciements les plus sincères vont à l'endroit de la GIZ, pour son constant appui technique et financier pendant plus de dix ans. Grâce à cette coopération la MCB a pu faire de multiples réalisations sur le site au grand bonheur des communautés. Nous espérons d'ailleurs que la GIZ, ayant posé tellement de jalons importants consécutifs à l'amélioration des conditions de vie des populations, accordera une attention particulière pour la durabilité des actions de développement enclenchées.

RAPPORT DE MISSION

Date : 12 février 2014.

Localité de : Pèguè (sites préhistoriques Toloy)

Commune rurale de : Sangha.

Cercle de : Bandiagara.

Equipe de la mission : Capitaine Kolè DOUMBIA, Commandant de la Compagnie Territoriale de gendarmerie de Bandiagara ; Maréchal Chef de Logis Modibo SANOGO, Brigade Territoriale de la gendarmerie de Bandiagara ; Pierre GUINDO, Chef de la Mission Culturelle de Bandiagara ; Seydou Ouattara, Agent à la Mission Culturelle de Bandiagara et Mani KAREMBE, chauffeur à la Mission Culturelle de Bandiagara.

Objectif de la mission : Etat des lieux du couloir et de la grotte dite Toloy après le Rapport de la Mission Culturelle de Bandiagara du 06 janvier sur le site.

Déroulement : Suite à une demande, le lundi 10 février, du Commandant de la Compagnie Territoriale de la gendarmerie de Bandiagara, le Capitaine Kolè DOUMBIA, la Mission Culturelle de Bandiagara (MCB) a organisé une Mission d'accompagnement d'une équipe d'agents de la sécurité, à Sangha et sur les lieux du site appelé "Couloir Toloy".

Sur la base des informations du Rapport de Mission de la MCB du 06 janvier 2014, le Ministère de la Culture a informé son homologue de la Sécurité Nationale qui a instruit aux agents de ses services techniques (Direction Générale de la Gendarmerie Nationale, Légion de Mopti, Groupement Territorial de Mopti, Compagnie Territoriale de Bandiagara et Brigade Territoriale de la Gendarmerie de Bandiagara) de mener une recherche pour s'informer sur les actes de vandalisme commis sur les sites préhistoriques Toloy dans la commune rurale de Sangha.

A Sangha, nous avons rencontré, en l'absence du Maire en mission, Messieurs Daniel GUIROU 1^{er} Adjoint ; Mamadou BALLO, Sous Préfet ; Aly KODIO, Chef d'antenne de l'Office Malienne du Tourisme et de l'Hôtellerie (OMATHO) ; Sérou Dolo et Kéné Dolo tous guides à Sangha. Ensemble, nous sommes allés sur le site pour constater les dégâts. Tout au long de la visite, des explications, sur la base des recherches scientifiques et de la tradition locale, ont été données à l'équipe par la MCB et les guides. Le représentant du Chef de village de Pèguè, Monsieur Atoye SAYE nous a rejoints sur le site. L'équipe a visité les quatre (4) éléments concernés par le sinistre :

- Un autel à l'entrée du site qui protège l'environnement
- Un autre autel avec un assemblage des os de cornes de caprins érigé en hommage à Hermann Hann
- Les habitas Tolloy
- La plaque explicative du site

Lorsque nous sommes arrivés au niveau de la plaque, le représentant du Chef de village de Pèguè a apporté la plaque endommagée qu'il avait soigneusement conservée non loin du lieu.



A notre retour à la Mairie, le Maréchal Chef de Logis a procédé à des auditions individuelles. C'est ainsi que, tour à tour, Messieurs Daniel GUIROU 1^{er} Adjoint ; Mamadou BALLO, Sous Préfet ; Sérou Dolo, guides à Sangha ; Atoye SAYE Représentant du Chef de village de Pèguè et Aly KODIO, Chef d'Antenne de l'Office Malienne du Tourisme et de l'Hôtellerie (OMATHO) se sont prêtés aux questions de l'Officier de Police Judiciaire. Aussi, l'Imam de la Mosquée sunnite de Sangha-Dini a été questionné chez lui, en famille.

Remarques. Sur le site, en dessous de l'abri sous-roche nous avons constaté que des fragments tombés des bâtis ont été déplacés d'environ un (1) à deux (2) mètres des endroits où ils étaient.



Aussi dans l'abri, nous avons noté une tentative de restauration sur une nécropole. Le guide Sérou et quelques villageois de Pèguè ont prouvé à l'occasion leur vif attachement à leur patrimoine.

Conclusion. Cette mission aura un écho favorable dans le village. La présence, visible des gendarmes bien armés pendant un jour de marché hebdomadaire à Sangha a permis à plus d'un à se demander sur les raisons de leur présence dans la zone. Nous souhaitons vivement que cette visite aboutisse à une enquête plus approfondie pour démasquer, arrêter et traduire devant la justice les présumés coupables et leurs complices.

Bandiagara le 13 février 2014